



Liberté – Responsabilité : considération éthique

Gilles Paumier, orthophoniste, membre de la commission éthique de la FNO

La toile est devenue un lieu de partage et d'échanges, un lieu d'expression et de communication pouvant relier des centaines d'individus en une nanoseconde : une activité humaine fascinante, foisonnante. Et comme pour toute activité humaine, et ce d'autant qu'il s'agit d'une activité de relation, l'éthique vient y porter son analyse.

Un premier regard nous montre le Web, à travers la création des réseaux sociaux, comme un espace de socialisation dont le besoin peut être d'autant plus prégnant que l'orthophoniste est seul-e : seul face au patient et sa famille certes mais également parce que l'orthophoniste exerce souvent seul dans son cabinet. Les échanges avec d'autres confrères permettent ainsi de « relâcher la pression » ou d'exposer des questionnements, de partager des expériences professionnelles...

Notre second regard porte sur l'image du Web qui reste celle d'un espace de grande liberté : liberté des thèmes abordés, liberté de ton, renforcée par l'usage de pseudonymes (avec une certaine préservation volontaire de son anonymat voire plus même en risquant de vouloir se faire passer pour quelqu'un d'autre), et la nécessaire rapidité pour répondre voire l'urgence pour rester dans le fil de la discussion avec parfois des clics compulsifs avec le risque de ne pas distancier.

Cependant, la démocratie du Web est soumise au regard de tout un chacun dont des lecteurs inconnus à qui nous ne nous serions pas adressés en d'autres lieux, des autres d'autant plus nombreux qu'actuellement, pour les réseaux sociaux et le Web, le système informatique présente un risque certain de fragilité et de perméabilité.



© Julia Tim - Fotolia

Le Web apparaît alors comme un lieu de communication panoptique* où les écrits (et comme chacun le sait : « les écrits restent ») du sujet sont exposés au regard, et à travers eux, aux jugements de valeur sur la personnalité de l'auteur incluant aussi son professionnalisme qui donc peuvent être exprimés, déduits, disséqués.

Or force nous est obligée de constater que comme dans l'exercice de nombreux métiers de soins ou de communication, nous sommes également représentatifs de « notre profession » à travers l'image que l'on donne symboliquement aux autres. Spécialiste de la communication, nous savons bien que nos propos peuvent avoir un rejaillissement sur l'ensemble de notre profession : les exemples que chacun connaît concernant certains hommes politiques ont des répercussions sur l'image de l'ensemble de la classe politique.

L'éthique pose donc la question de notre responsabilité face à notre liberté

communicante autant vis-à-vis de nous-mêmes, que de nos collègues, que vis-à-vis des patients ou futurs patients dont nous savons que la confiance est un socle dans la thérapie : cela nous oblige à respecter pleinement le secret professionnel et à ne pas oublier que nous sommes soumis à l'exercice d'un droit de réserve.

*Panoptique : dispositif architectural imaginé par le philosophe J. Bentham pour exercer une vision absolue sur une collectivité, à l'image de la pièce centrale vitrée occupée par le surveillant au cœur de la prison et dont le regard sur les prisonniers est permanent : « voir sans être vu ».